

leurs ténèbres
sur le démon ;
sa victoire pré-
stinée à réparer
ne. C'est bien
et annoncée par
ompe point, le
ur j'établirai —
: pas d'Eve, l'é-
lais d'une autre
enfanter le fra-
(St Jérôme.) Il
1 parle aussi de
ue Marie dont
appelé sa race,

mplacables : la
is. Jésus-Christ
n, les pécheurs ;
ieu. Marie prè-
ve pour Adam,
elle réduira sa

lée Conception,
turas »(Joan.v.)
ent. Ces inimi-
e le démon veut
us les hommes
ui les rend amis
: j'établirai des
sienne. » C'est-
1 fils, qui seront
e sera l'auteur
l la paix aurait
sera de même
que jamais il n'y
il qui est le ser-
1.

Si Marie, ne fût-ce qu'un instant, avait été souillée du péché origi-
nel, durant cet instant elle n'aurait pas été l'ennemie du démon, mais
son amie et sa sujette, et à Dieu qui le maudit en lui annonçant l'ini-
mitié de Marie le démon aurait pu répondre : « Mais auparavant par
la souillure originelle, je ferai amitié avec elle, je triompherai d'elle
et la mettrai au nombre de mes captives, elle sera semblable à moi
et comme moi sera ton ennemie. » Or, tout cela est directement con-
traire à la gloire de Dieu et au divin oracle que nous commentons.
L'inimitié dont il s'agit ou ne dit rien ou bien est perpétuelle et com-
mence avec la conception de Marie. Marie est l'ennemie du serpent :
tel est son caractère, sa nature, sa raison d'être. Cette inimitié ne
peut donc pas, à aucun moment, avoir varié. Elle exige l'absence
totale du péché originel.

* * *

Ipsa conteret caput tuum. Elle l'écrasera la tête : telle est la vic-
toire que la femme remportera sur le serpent. Elle est grande et
décisive. Elle suppose que Marie est immaculée dans sa Conception.

Eve en effet avait aidé le serpent à blesser à la tête l'humanité, en
entraînant Adam à se révolter contre Dieu. Marie vengera l'humani-
té ; elle ne blessera pas seulement la tête du serpent : elle l'écrasera.
Comment cela ? La tête du serpent, la dent venimeuse avec
laquelle il blesse à mort tout homme venant en ce monde, c'est le
péché, non pas tout péché cependant, mais le péché originel. Là où
la tête du serpent a passé, le reste du corps s'insinue facilement. Le
péché originel sera vaincu en Marie ; la tête du serpent ne pénétrera
pas en elle, elle ne sera pas infectée de son venin mortel, ni de son
souffle pestilentiel, mais son pied vainqueur écrasera la tête de son
ennemi. C'est ainsi que la Sainte Eglise applique ce texte continuel-
lement dans sa liturgie, affirmant par là l'Immaculée Conception de
notre Reine. Et le pieux Bernardin de Bustis, franciscain, attribue à
saint Augustin cette parole : « L'asservissement au péché originel
étant la tête du diable, Marie a écrasé cette tête, parce que jamais
pareil asservissement n'exista pour elle ; son âme est toujours de-
meurée pure et à l'abri de tout péché. »

* * *

Enfin Dieu annonce que le serpent *essaiera*, mais en vain, *de la*
mordre au talon, ce qui veut dire, d'après Frassen, (1) « qu'il essaiera

(1) Théologien franciscain.